

court nécessairement, dans les établissemens que la religion ne dirige point.

“ Le respectable Séminaire de Québec, dit la lettre pastorale, entrant dans la pensée des Pères du Concile, a entrepris de la mettre à exécution, en établissant une Université . . . nous invitons la jeunesse studieuse de notre diocèse à profiter des avantages qu'elle lui offre, non pas pour acquérir une gloire mondaine, mais pour se rendre utiles à la religion et à la patrie, et pour procurer la plus grande gloire de Dieu parmi les hommes . . . ”

“ . . . Là, le jeune lévite pénétrera dans les profondeurs de la théologie, éclairé dans sa marche par le flambeau de la foi ; là, le juriconsulte ne s'occupera pas à créer de vaines théories, mais il étudiera les grands principes du droit qui découlent de la justice éternelle ; le médecin y apprendra à reconnaître dans l'homme, non la matière organisée par le hasard, mais le roi de la terre, le chef-d'œuvre du Créateur, l'image créée à sa ressemblance et l'objet de ses plus chères préférences ; le philosophe s'accoutumera à adorer la main du Dieu Tout-Puissant, dans les merveilleux secrets de la nature. Tous y pourront puiser, avec les nobles inspirations de la science, cet amour de la patrie qui rend le savant utile à ses compatriotes, ces vertus chrétiennes qui ornent les plus belles intelligences, cette foi pure et ferme qui empêche l'esprit humain de s'égarer dans les voies du doute et de l'irréligion. ”

Dans ces graves et solennelles paroles, il nous semble entendre la voix de tous les siècles chrétiens, la voix des Souverains Pontifes, des Evêques, des Saints Pères, des Martyrs, la voix de l'Eglise tout entière, traquant à la nouvelle institution la route qu'elle doit suivre pour ne pas s'égarer. Si Dieu est la vérité par excellence, la religion qui nous rattache à Dieu, doit être le seul flambeau dont la lumière ne saurait être trompeuse, et le seul fondement solide sur lequel l'esprit humain pourra ériger l'édifice de ses connaissances, sans craindre de le voir bientôt crouler. Si Dieu est la source de tous les êtres, tous aussi doivent tendre vers lui comme à leur centre unique, et la gloire passagère de la science qui enfle, doit céder le pas à cette gloire durable qui a Dieu seul pour objet.

Mais, chers lecteurs, je m'aperçois que je commence un sermon ; pardonnez au pauvre petit philosophe qui n'a retenu que cela de sa métaphysique, d'en faire un pompeux étalage. Crainte de vous endormir, je me hâte d'y mettre fin, et en guise de bénédiction, je répéterai le souhait exprimé à la fin de la lettre pastorale : “ Puisse la Divine Providence ré-

pandre ses bénédictions sur cette glorieuse institution, et lui faire produire des fruits abondants de salut, non seulement pour la jeunesse studieuse, mais encore pour tout le peuple de la Province Ecclésiastique de Québec ! ”

Par un mandement du 3 décembre Mgr. l'archevêque vient de rétablir dans le diocèse les conférences ecclésiastiques, obligatoires pour tous les membres du clergé qui y exercent le saint ministère. Chacun des 19 arrondissemens aura un président nommé par Mgr. l'Archevêque, et un secrétaire, élu au scrutin, chargé de dresser le procès verbal des points d'Ecriture-Sainte, de morale, de dogme ou de liturgie, développés dans les séances. Les questions seront proposées par Mgr. l'Archevêque. Il y aura quatre séances par année, dans les mois de Janvier, de Mai, de Juillet et d'Octobre.

NOUVELLES MARITIMES.

Le steamer *Montréal* est totalement perdu. Un banc de glace vive l'a frappé avec tant de force qu'il a été coupé en deux jusqu'aux machines. Le steamer *Pointe-Levy*, venu à son secours, a été poussé sur le rivage et brisé par la même glace.

Depuis quelques semaines, les journaux de cette ville annoncent chaque jour quelques naufrages. Jamais automne n'a été aussi féconde en accidents de cette sorte, et personne, dans les campagnes qui bordent le fleuve, ne se rappelle avoir vu le spectacle de tant de vaisseaux entraînés par les glaces et abandonnés par leurs équipages. Aussi ces vaisseaux, après avoir lutté quelque temps contre les vents et les glaces, ont-ils fini par sombrer ou par être jetés sur les côtes et sur les îles. Leur nombre est considérable. Entre Québec et le Bic on en compte plus de 40, disséminés çà et là, y compris quelques goëlettes. Sur la seule Ile-aux-Grues, il y en a sept dont un ne laisse voir que l'extrémité de ses mâts. Quelques personnes ont rapporté qu'entre le Bic et Gaspé il y en avait plusieurs. Si maintenant l'on remonte le fleuve depuis Québec jusqu'à quelques lieues au de-là des Trois-Rivières, on pourra compter entre cette dernière ville et les Grondines plus de 8 bâtimens (goëlettes et berges) submergés. Ajoutez à cela que plusieurs bâtimens, après avoir laissé le port, y sont revenus, et qu'un bien plus grand nombre n'en est pas sorti, et vous aurez une idée des dangers que présentait alors la navigation du fleuve.

Il sera construit le printemps prochain des phares sur le cap Rosier et sur la pointe Nord-Ouest de l'île d'Anticosti, ainsi que deux autres phares dans le détroit de Belle-Ile.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ROME. Le 6 novembre, Pie IX a prêché au forum, en face de l'église St. Luc, devant une immense multitude. C'était à l'occasion de la translation d'un célèbre crucifix dans la prison Mamertine, située au pied du Capitole. Le Saint-Père a expliqué avec beaucoup de feu et d'éloquence la parabole de la zizanie semée dans le champ du père de famille. Il a parlé des mauvaises doctrines que l'on cherche à répandre partout et a montré que tous doivent écouter le seul guide infailible. Il a fini en invoquant les saints apôtres Pierre et Paul autrefois enchaînés pour la foi dans cette prison.

PORTUGAL. La reine du Portugal, dona Maria II, vient de mourir. Le roi son époux, qui n'est roi que de nom, a été aussitôt proclamé régent pendant la minorité du duc de Bragançe, fils aîné de la défunte reine et héritier du trône ; il est dans sa dix-septième année.

TURQUIE. Le Sultan Abdhi-Medjid a annoncé l'intention de commander l'armée en personne le printemps prochain. Cette nouvelle a rempli les Turcs de joie. Tous ceux qui désiraient la guerre, et c'est le plus grand nombre, ont accueilli avec allégresse cette déclaration qui range de leur côté le souverain regardé jusque là comme favorable à une paix déshonorante.

Abdhi-Pacha s'est rendu à Kars, le 12 Octobre, à la tête de 12,000 hommes de troupes régulières de toutes armes. Il y a trouvé 10,000 réguliers venus du Kurdistan et de Diarbekir : 15,000 redifs étaient campés dans les environs de Kars. Depuis Batoum jusqu'à Kars on compte 30,000 bachi bozouq, volontaires irréguliers, armés de fusils sans baïonnette, de pistolets et d'un Kama.

Les Turcs font des progrès rapides sur la rive gauche du Danube, près de Kernozzki ; ils y ont établi un camp et refoulé un parti de 10,000 russes qui voulaient les arrêter dans leurs travaux. Les troupes de Luders sont destinées à défendre le littoral de la mer Noire, et l'on dit que les corps de la Lithuanie et de Wilna ont été envoyés dans le Caucase. Reste le corps d'Osten-Sacken qui se rendra dans les provinces danubiennes, si sa présence y est nécessaire.

On rapporte que l'empereur Nicolas a dit qu'il ne recevrait aucune proposition de paix avant que le Sultan eut retiré sa déclaration de guerre. De son côté, le Sultan demande avant tout que les russes évacuent les principautés. Tout le monde paraît désirer la paix, la guerre néanmoins aura lieu.

BELGIQUE. Le roi des Belges, dans son discours prononcé à l'ouverture du Parlement de Bruxelles, a d'abord rappelé avec bonheur le mariage du duc de Bra-